

## Commencer par la fin du texte peut-il vraiment nous traumatiser ?

### Question :

Dans le premier chapitre d'*Un Cours en Miracles*, on nous explique : « Ceci est un cours d'entraînement de l'esprit. Tout apprentissage comporte de l'attention et de l'étude à un certain niveau. Certaines parties dans la suite de ce cours reposent trop lourdement sur ces premières sections pour ne pas en exiger une étude sérieuse. Tu en auras aussi besoin comme préparation. Sans cela, il se pourrait que tu deviennes beaucoup trop apeuré de ce qui va venir pour en faire un usage constructif... Quelques-unes des étapes dans la suite de ce cours comportent une approche plus directe de Dieu Lui-même. Il ne serait pas sage d'aborder ces étapes sans une préparation soignée, sinon la révérence se confondra avec la peur, et l'expérience sera plus traumatisante que béatifique. » (T.1.VII.4 :1,2,3 ; 5 :7,6,7,8)

Ces citations semblent indiquer que faire le *cours* pourrait être plus traumatisant qu'utile. Jusqu'à quel point devrions-nous prendre au sérieux cet « avertissement » de l'auteur du *cours*, lequel nous prévient de bien nous préparer avant d'entreprendre les parties subséquentes du *cours* ? Comment savoir si, en effet nous sommes « correctement préparés » et ne pas tomber dans le piège de confondre la « révérence avec la peur » ? Par exemple, si nous étudions les premiers chapitres du *cours*, à quel moment saurons-nous que nous sommes prêts à aller de l'avant dans le texte ou passer peut-être au livre d'exercices ? Les premiers chapitres ne sont-ils pas si abstraits qu'il est vraiment difficile de les comprendre avant le reste du *cours* ? Est-ce que je passe à côté de quelque chose ici ?

### Réponse :

Les deux paragraphes auxquels vous faites référence n'appartenaient pas à l'origine à la fin du premier chapitre. Ils faisaient partie d'un message plus élaboré à Helen et Bill, dans lequel Jésus soulignait l'importance d'étudier le matériel qu'il leur donnait (voir *Absence from Felicity*, pp. 251 et 252). En un sens, c'est vrai pour toute relation enseignant-étudiant. L'enseignant demande instamment à ses élèves d'étudier ce qui leur est enseigné. Puisque le curriculum d'*Un Cours en Miracles* implique l'entraînement de l'esprit, il serait important d'appliquer soi-même avec diligence l'étude du matériel afin de se préparer aux étapes ultérieures de la formation de l'esprit qui misent sur les précédentes.

Jésus parle essentiellement d'approcher Dieu et de faire l'expérience de Son Amour. Nous avons plusieurs couches de défenses qui nous « protègent » et nous empêchent de vivre cette expérience de Dieu, puisque nous avons tellement peur de perdre notre cher sentiment d'existence indépendante. Par conséquent, les premières phases d'étude et de formation établissent une base pour ce processus. Elles commencent par des choses que nous pouvons tolérer sans tomber dans un état de panique qui nous paralyserait. Ce qui nous prépare pour les phases suivantes qui vont nous amener à faire l'expérience que nous avons initialement rejetée et que nous rejetons toujours par notre choix d'être des personnes séparées et autonomes. Nous avons besoin de nous familiariser avec le système de pensée que nous allons défaire, avoir une bonne idée des obstacles nous avons mis sur la route, autrement nous ne serions pas capables de traiter correctement avec ce qui se passe après la phase d'annulation. C'est pourquoi Jésus veut que nous fassions l'étude avec soin. Par les mots « avec soin », il voudrait nous dire de prendre conscience qu'il est en train de nous parler directement, comme et où nous sommes maintenant. Il n'est pas simplement en train de présenter une série d'idées et de concepts que nous pouvons aborder de manière impersonnelle. Il veut que nous prenions l'habitude de penser à nous comme il nous décrit dans son *cours*.

Par conséquent, c'est une attitude envers l'étude, et pas seulement de comprendre tout qui est dit dans ces premiers chapitres. Comme vous l'avez observé, il y a des parties de ces chapitres (et d'autres chapitres) qui sont difficiles à comprendre, mais Jésus ne s'attend pas à ce que nous saisissons chaque mot et tout ce qu'impliquent ces idées. C'est pourquoi il revient maintes et maintes fois sur les principes fondamentaux en les reformulant de différentes manières tout au long des trois livres. Son but n'est pas que nous ayons une maîtrise intellectuelle du texte, mais plutôt, combiné à une tentative sérieuse de comprendre le système de pensée qu'il nous enseigne, de reconnaître que nous embarquons avec lui dans un voyage qui en fin de compte va pénétrer profondément dans tous les domaines de notre vie, tout ce que dans notre esprit, nous avons cherché à garder caché. Et tout cela se déroule mieux quand on va lentement, en prenant conscience qu'il existe une présence aimante et réconfortante en nous, qui nous invite à lui tenir la main tout au long du chemin, afin que le voyage donne lieu à une expérience béatifique. Et finalement, il est utile de rappeler que « le curriculum est hautement individualisé » (**M. 29. 2:6**).

Quant au moment où il faut commencer les leçons du livre d'exercices, faites confiance à ce que vous ressentez et ne forcez pas quoi que ce soit. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises manières dans de telles choses.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1348